

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 20 JUIN 1895

Convention agricole

La convention agricole annoncée dans notre dernier numéro a été tenue ici lundi, le 17. Il y avait une bonne assistance qui aurait pu être plus nombreuse, mais qui se recommandait par la qualité et la position des membres des différents cercles présents.

C'est à M. J. B. A. Richard, président du Cercle agricole de St-Charles-Borromée, et confédération officielle que revenait de droit l'honneur de présider la convention et d'en faire l'ouverture; deux tâches délicates dont il s'acquitta à merveille.

Après avoir souhaité la bienvenue à l'assemblée et l'avoir assuré combien la démarche des assistants lui faisait plaisir, M. le Président salua l'honorable M. Beau-bien dont la présence à la convention fut appréciée, et M. Ad. Fontaine, secrétaire du cercle de Joliette.

Après avoir souhaité la bienvenue à l'assemblée et l'avoir assuré combien la démarche des assistants lui faisait plaisir, M. le Président salua l'honorable M. Beau-bien dont la présence à la convention fut appréciée, et M. Ad. Fontaine, secrétaire du cercle de Joliette.

Après avoir eu le plaisir d'entendre et d'applaudir M. MacDonald, nous avons eu l'avantage d'entendre M. Marsan, si bien connu de tous ceux qui s'occupent de la culture du sol et des méthodes à suivre pour faire du progrès en agriculture.

Monsieur le président invita tout à tour les messieurs suivants à dire quelques mots à la convention: Messieurs J. M. Tellier, Dr Lavallée, Charles Rivet, Azarie Mireault qui ont su beaucoup intéresser l'auditoire par leurs sages et patriotiques observations.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes, M. le curé de l'Épiphanie, le Révérend M. J. T. Gaudet et le Rvd M. P. Beaudry, curé de Joliette.

St-Alphonse

Une grande retraite sera prêchée en cette paroisse, par les RR. PP. Oblats. Les exercices commencent le 7 et se termineront le 14 juillet prochain.

Un bébé à deux têtes est né ces jours-ci à Amherst, N. E.

Au Collège Joliette

La distribution des prix au collège Joliette a été solennelle et intéressante; une jolie petite comédie "Le Docteur Oscar", du chant et de la musique bien préparés, un charmant discours d'adieu par le jeune M. Alfred McConville, élève finissant, ont fait en grande partie les frais de la séance d'hier soir.

Nous espérons publier la liste des prix, des médailles et autres récompenses, ainsi que les noms des bacheliers et des lauréats.

Les élèves sont en vacances depuis le 20 et jouiront d'un repos bien mérité jusqu'au 4 septembre.

CHRONIQUE

Nous venons de recevoir la première livraison de la "Revue Franco-Américaine de New-York", publiée sous la direction du prince André Poniatowsky. Cette première livraison imprimée sur papier de luxe est illustrée de nombreuses et magnifiques gravures.

En premier lieu nous apparaît la vénérable et intelligente figure du comte Léon Tolstoï, auteur de la célèbre nouvelle "Anna Karenina". La Revue possède de lui, comme écrit inédit, un superbe article intitulé: "Sciences et religion".

Puis M. George Clémenceau, le célèbre orateur français, nous donne un bijou d'article sous la rubrique alléchant de: France et Amérique. Le suivant est l'original auteur de "Tartarin", Alphonse Daudet, qui nous égaye dans deux pages pleines d'esprit et de finesse, nous faisant lire un article intitulé: Un raté littéraire au XVIIIe siècle.

M. Henri Lavedan débute dans le chapitre II par un article tout à fait caustique et mordant et très bien fait naturellement, répondant au titre de "Toujours les mêmes".

En second lieu, le spirituel Grosclaude nous donne une charmante causerie dans "Les Impressions de voyage du professeur Gardner".

Je laisse à Alfred Capus, Marcel Schwob, Tristan Bernard, Pierre Veber et Jules Renard. Ce dernier nous gratifie de l'article suivant qu'on va lire et que je mets avec plaisir sous les yeux de mes aimables lecteurs. C'est intitulé "Le fou".

"Le soleil couché, Félix s'assied par terre, près de la cheminée sans feu, il n'allume pas sa chandelle. Il laisse la nuit l'envelopper et, comme une servante soigneuse, couvrir la luche, les chaises et le lit. Bientôt, il ne distingue plus que le balancier de cuivre qui va et vient dans l'horloge invisible.

Et voici que la lune se lève. Félix la dévina et sent qu'elle monte, légère, parmi les arbres. Il veut la toucher du bout de leurs pointes, l'acrocher au passage. Mais elle glisse, leur échappe, et verse devant elle, pour annoncer sa venue, une leur claire comme un flot de petit lait.

Félix remue les lèvres et tend les mains. Il la prie de venir plus près. Elle touche au bord du toit. Elle approche encore, se colle à la fenêtre et semble s'immobiliser un moment. Aussitôt, la face blanche et dilatée, tandis que l'émotion fait dans son cœur un bruit de source, Félix se met à jouer sur son bras gauche comme violon, avec son bras droit comme archet, un doux air de musique qui n'en finit plus."

Le chapitre III comprend les contes et les poèmes. M. Stéphane Mallarmé nous donne en premier lieu une étude de danse. Puis le comte Robert de Montesquiou. Ferzencac nous sert quatre belles pages de poésie. Je n'y puis tenir, et je demande à mes lecteurs comment ils trouvent les vers qui suivent:

Azur. "Sous les turquoises naturelles D'un manchon de plumes de géai, Le frisson ganté des mains frêles Pour tout cet hiver s'est logé.

De cette turquoise vivante On sait à peine ce qu'on croit; Est-ce un manchon dont on s'évente? Un éventail contre le froid?"

Azur d'oreilles des turquoises, Gants d'un gris perle fabuleux; Ce sont deux colombes narquoises En luttant avec des oiseaux bleus.

Et l'on rimerait des volumes Sur ces prestigieuses et blanches De ramiers tremblants et troublants Parmi les turquoises de plumes.

Enfin, pour ne pas être trop long, terminons ce paragraphe en extrayant de "L'Ami de la logique" de Maurice Leblanc, le passage suivant:

"Je ne nierai pas que j'aie voulu voler, oui, je voulais voler mais non pas tuer. D'ailleurs, est-il certain que je l'ai tué? On l'a trouvé mort auprès de moi et j'avais le pistolet au poing... pourtant, je vous l'affirme, à proprement

parler, ce n'est pas moi qui l'ai tué, ni personne, ni lui-même. Je sais bien que je suis fou, depuis, et que l'affirmation d'un fou ne pèse guères. C'est un tort. En vérité, personne au monde n'est plus lucide qu'un fou dans les moments où il n'est pas fou."

Je cueille à la onzième page le fait suivant:

"Une bonne histoire arrivée à Monte-Carlo le mois dernier entre deux hommes charmants, un monsieur M..... banquier juif, mais d'un aspect juif vraiment par trop exagéré, et le comte de L..... le plus spirituel bossu de Paris. Ce dernier sur le point de s'en aller après un mois de séjour, et ravi des exquis rapports avec le financier, lui exprime son désir de ne pas voir s'arrêter là leurs relations dues au hasard d'une ville d'eau.

Le banquier flatté opine du bonnet, puis se penchant:

"Enchanté... mon cher comte, j'en suis charmé, mais votre monde à Paris... vos amis ont des idées assez... arrêtées. Enfin, je dois vous avouer... que je suis juif!"

Entendu, repart L..... lui serrant les deux mains, et se penchant à son oreille, il ajoute: "Quant à moi, je dois vous confesser que je suis bossu!"

L'on peut s'abonner à cette Revue en s'adressant au International News Co., New-York. Le prix de la livraison est de un dollar et le coût de l'abonnement pour un an est de dix dollars.

Z. P.

LAVALTRIE

Une énorme tortue a été capturée la semaine dernière en cette paroisse. M. Arthur Héru, fils de M. Arthime Héru, cultivateur, cheminait le long d'un ravin, quand soudain, à quelques pas de lui, il aperçut cet étrange animal. Après avoir constaté que ce n'était qu'une tortue, M. Héru s'en empara et l'emporta à la maison de son père où elle est actuellement l'objet de la curiosité des paroissiens.

Cette tortue extraordinaire pèse quarante livres; elle a bien près de trois pieds de long quand elle sort de sa carapace pour se mettre en mouvement; sa carapace mesure dix-huit pouces en longueur. On peut juger par là de l'énormité de cette tortue et l'on se demande d'où elle vient et quel âge elle peut bien avoir.

Lundi, le 17 du courant, ont eu lieu les funérailles de Mlle Justine Boisjoly, décédée le 11, à l'âge de 64 ans, après deux mois de maladie.

Les sauterelles ont fait leur apparition par de nombreuses légions dans divers coins de la paroisse et menacent de commettre des dégâts considérables comme les années dernières. Pour conjurer ce fléau, des prières ont été recommandées du haut de la chaire. Dimanche dernier, de plus, monsieur le curé suggéra de faire des pénitences publiques, et en conséquence, lundi, toute la paroisse se livra au jeûne et à l'abstinence, comme un jour de carême.

Chemin de fer de Montréal et Lac Maskinongé

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné qu'une assemblée spéciale des actionnaires de la dite compagnie aura lieu à l'hôtel de J. B. Gouin dans le village de St-Gabriel de Brandon, à trois heures de l'après-midi, lundi le huitième jour de juillet prochain, (8 juillet 1895) pour prendre en considération et pour ratifier le bail du dit chemin de fer Montréal & Lac Maskinongé à la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique.

St-Gabriel de Brandon, 18 juin 1895 Par ordre Z. B. GERMAIN Secrétaire

C. O. F.



APPEL No 122. Joliette, 5 juin 1895. Au Chef Ranger et Membres des Forestiers Catholiques: FRÈRES—L'assessement No 122 sera de soixante-quinze cents pour chacun des membres en règle avec notre Cour. Cet assessement est maintenant dû et payable sans délai au Secrétaire-Financier de notre Cour, le ou avant le 15 juillet 1895, sous peine de suspension, ainsi que le montant de 25 cents pour l'assessement spécial No 27.—Total: \$100. D. FOUCHRAUT, Sec. Financier.



M. Alfred Smith Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmenté en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'entrepôt à Toronto:

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894. "C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S Sarsaparilla

CUERIT

lâissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions et Elle m'a Complètement Refait et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

Banque d'Hochelega

Le vingt-unième rapport annuel de la Banque d'Hochelega, a été produit la semaine dernière et par lecture de ce document on voit que les directeurs de cette institution ont conduit avec prudence, les affaires qui leur étaient confiées.

Nous publions ci-dessous l'état financier de la Banque d'Hochelega; il nous cause un légitime orgueil national, en comparant les succès obtenus par cette maison financière avec ceux de plusieurs maisons du même genre et dirigées par des personnes qui se vantent généralement de conduire la bourse, la banque et la banque commerciale en ce pays.

Les employés de la Banque d'Hochelega ont toujours été à Joliette, des laborieux, des zélés et des honnêtes officiers de bureau et ceux qui sont aujourd'hui à la tête des affaires de la succursale de Joliette, dont M. A. A. Larocque est l'actif dévoué gérant actuel, continuant la marche progressive suivie par leurs devanciers, se sont acquis, à bon droit, la confiance, les sympathies, et la clientèle des hommes d'affaires de cette importante région industrielle et commerciale.

Qu'on veuille lire le rapport soumis et approuvé.

Vingt-unième Assemblée Annuelle des Actionnaires, tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal

SAMEDI, LE 15 JUIN 1895, À MIDI.

M. F. X. St-Charles est appelé au fauteuil. M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le Secrétaire donne lecture des annonces de la Gazette du Canada convoquant cette assemblée.

MM. Cunningham et F. Dubreuil sont nommés Scrutateurs sur motion de M. F. X. St-Charles secondé par Chs. Chaput.

VINGT-ET-UNIÈME RAPPORT ANNUEL, A Messieurs les actionnaires de la Banque d'Hochelega.

Messieurs,

En vous soumettant le résultat des opérations de l'année fiscale finissant le 31 mai dernier, vos Directeurs sont heureux de constater avec vous que la Banque d'Hochelega vient d'atteindre sa majorité. Si sa première jeunesse a été quelque peu orageuse, son adolescence a été plus calme; et avec l'expérience et la sagesse des années, il nous est permis de fonder de modestes espérances sur son âge mûr.

En effet, depuis environ six ans, elle a pu non-seulement continuer de payer des dividendes raisonnables, mais elle a réussi à étendre graduellement le champ de ses opérations, tout en portant \$220,000 à son Fonds de Réserve qui est maintenant de \$320,000 soit 40 pour cent du Capital de \$800,000. Dans la même période elle a affecté \$20,000 au Fonds de Garantie de ses Officiers et Employés.

Aussi, disons en passant que le nouveau Stock, émis au mois d'août dernier, a été promptement absorbé, surtout par nos actionnaires, et la prime réalisée sur ce Stock a contribué au montant porté au Fonds de Réserve.

Cette émission de Stock a été rendue nécessaire par le fait que depuis quelques années nous étions forcés de gêner l'expansion périodique de notre circulation, afin de rester dans la limite prescrite par "l'Acte des Banques."

L'an dernier, nous vous annonçons une nouvelle succursale pour la rue Notre-Dame ouest. Cette succursale est en opération depuis quelques mois, et nous avons lieu de croire qu'elle prendra un développement satisfaisant dans un avenir prochain.

Pour nous rendre au désir exprimé dans une requête signée par nombre de Citoyens importants du quartier St-Louis, nous avons décidé d'ouvrir bientôt une autre succursale sur la rue Ste-Catherine, près de la rue Sanguinet, ce qui portera à dix le nombre de vos succursales.

Vous voyez par là que votre Banque, bien qu'à peine rendue à son âge de majorité, a déjà établi une assez nombreuse famille, dont les différents membres font de leur mieux pour consolider sa position et pour étendre sa clientèle.

La Comptabilité, ainsi que les valeurs de toute sorte, tant du Bureau-Chef que des succursales, ont été vérifiées avec soin dans le cours de cette année.

Un coup d'œil sur le compte de Profits et Pertes et sur le Bilan que nous vous présentons, vous renseignera davantage sur la position actuelle de la Banque.

Compte de profits et pertes pour les 12 mois finissant le 31 mai 1895.

Table with columns: CRÉDIT, DÉBIT, PASSIF, ACTIF. Rows include Balance au crédit de Profits et Pertes au 31 mai 1894, Profits pour l'année finissant au 31 mai 1895, Dividende payé le 1er décembre 1894, etc.

Le tout respectueusement soumis. (Signé) F. X. ST-CHARLES, Président.

MARIAGES

A Joliette le 18 Juin courant, Mr. Charles-Edouard Chamberland, officier des douanes, de la Cité de Montréal, a conduit à l'autel Mademoiselle Maria Gervais, la plus jeune des filles de feu Isaac Gervais, ancien géolier de ce district.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rvd. Messire Jos. Lafortune, vicaire de cette paroisse. Les demoiselles de la congrégation des Enfants de Marie ont exécuté durant la cérémonie des superbes morceaux de chant et de musique, à l'occasion du mariage de leur compagne en confrérie.

Après le mariage, les jeunes époux et les parents sont venus chez M. Albert Gervais, marchand-libraire de cette ville et frère de la mariée, où ils ont pris part à un déjeuner somptueux à la suite duquel l'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—En cette ville, le 18 juin courant, par le Rvd M. Jacques, vicaire, a été célébré le mariage de Monsieur Joseph Cloutier, commis-marchand, de Joliette avec Mademoiselle Desmerise Moyen de cette ville.

Nos meilleurs vœux de prospérité aux nouveaux mariés.

NAISSANCE.

—A Joliette le 15 juin 1895, la dame de M. Delphis Gaudet, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie Marguerite Ernestine. Parrain et marraine: M. Jean Baptiste Perrault et sa femme.

Nous, scrutateurs dûment nommés à l'assemblée annuelle des actionnaires de la "Banque d'Hochelega," ce jour, déclarons les Messieurs suivants élus Directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz:

MM. F. X. St-Charles, R. Bickerdike, Chs. Chaput, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt. (Signé) E. CUNNINGHAM, F. DUBREUIL, Scrutateurs.

Montréal, le 15 juin, 1895. Proposé par M. E. Cunningham, secondé par M. F. Dubreuil:

Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires, pour leur information. Adopté.

Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, M. F. X. St-Charles fut réélu Président, et M. R. Bickerdike fut réélu Vice-Président pour l'année courante. (Signé) M. J. A. PRENDERGAST, Secrétaire et Gérant-Général.

Notre drapeau

Plusieurs journaux de langue anglaise ont dernièrement discuté l'adoption d'un nouveau drapeau pour le Canada. On trouve à redire, et avec raison suivant nous, contre le drapeau actuel, surtout contre le blason si compliqué qui est censé en orner le centre et dont les détails sont si multiples qu'il faut une véritable étude et souvent une lunette d'approche pour en comprendre la portée.

Il est suggéré d'avoir quelque chose de plus simple, de plus voyant, de plus facile à saisir.

Les uns conseillent tout bonnement le choix du pavillon britannique, en y ajoutant autant d'étoiles qu'il y a de provinces dans la Confédération Canadienne.

D'autres risquent même de proposer les anciennes couleurs de France et voudraient retourner à l'antique fleur de lys qui régna primitivement sur nos rives.

Enfin, une feuille généralement peu sympathique à notre race se déclare en faveur de la conservation quand même de la feuille d'érable comme emblème national des Canadiens.

Voilà qui est plausible. L'érable a fini par être admis comme signe de ralliement de toutes les nationalités qui habitent le Canada, après avoir été d'abord choisi comme tel par les fils de Jacques Cartier.

Faire disparaître l'érable de notre drapeau serait une sorte d'injure à l'élément français, ce serait retourner en arrière et porter atteinte aux sentiments de sympathie fraternelle qui commencent à se produire dans nos rangs.

Changeons ce qui est reconnu comme imparfait, supprimons les décors inutiles, ayons un drapeau moins bariolé, moins énigmatique. Qu'il soit facilement reconnaissable, malgré la hauteur et la distance où il flotte; mais n'allons pas porter une main sacrilège sur la feuille d'érable. C'est un symbole universellement respecté. Son culte est passé dans nos mœurs.

Le Pionnier de Sherbrooke.

Avis de l'Administration

A partir de la semaine prochaine nous supprimerons l'envoi du journal à un certain nombre d'abonnés, dont la mauvaise volonté nous pousse à des mesures de rigueur que nous regrettons vivement.

Heureusement que ces récalcitrants ne représentent qu'une bien faible proportion de nos abonnés qui, en général, s'acquittent envers nous avec une ponctualité digne de tout éloge.

LE GÉRANT.

L'annonce de Hood's Sarsaparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—Hood's Guérit.

Hood's Pills guérissent les dérangements du foie, la jaunisse.

Les mauvais payeurs

Tous les jours nous entendons d'honorables négociants se plaindre du fléau des mauvais payeurs et on se demande quel remède pourrait bien arrêter les ravages de cette maladie morale qui revêt un caractère de plus en plus menaçant.

Les commerçants de Montréal ont cru découvrir un moyen de se protéger contre les parasites qui les rongent en formant une association, dont les journaux de la grande métropole parlent dans les termes suivants :

Un certain nombre de marchands détailliers dans toutes les lignes de commerce, sentant le besoin de se renseigner sur la solvabilité et sur la bonne volonté de payer de la petite clientèle, avec laquelle le crédit est une nécessité, se sont formés en association mutuelle pour se fournir les uns aux autres les renseignements que chacun possède sur sa clientèle.

L'idée première était d'organiser un bureau spécial pour centraliser les renseignements et les communiquer à ceux qui en auraient besoin. On a trouvé plus économique et même plus avantageux de conclure un arrangement avec une agence commerciale.

L'agence s'est engagée, vis-à-vis l'association, à recueillir de chacun des membres la liste de ses mauvais payeurs ; à entrer dans registre spécial tous ces noms par ordre alphabétique, avec l'occupation, l'adresse et les notes particulières s'il y en a. Chaque membre aura le droit de visiter ce registre en tout temps pendant les heures de bureau ; et s'il n'a pas le temps de venir au bureau, l'agence lui donnera par téléphone tous les renseignements contenus dans le registre sur toute personne qu'il désignera.

Cette association, qui est appelée à rendre de grands services au commerce de détail, étant établie sur le système de la mutualité, ne donne prise à aucune des objections que soulève la plupart des agences de collection. Les renseignements n'étant fournis qu'aux membres, sont considérés par la loi comme confidentiels et privilégiés et ne peuvent donner lieu à aucune réclamation de la part des clients.

Tous les détailliers qui font affaires directement avec les consommateurs, peuvent se joindre à l'association en payant une faible souscription. Cette souscription leur permettra d'éviter d'ouvrir des crédits à des gens qui ont l'habitude de ne pas payer leurs dettes et économisera certainement des centaines de piastres de créances impossibles à collecter au plus modeste détaillier qui en fera partie. Elle est appelée à jouer auprès du commerce de détail, le rôle nécessaire, indispensable, mais trop coûteux pour la plupart des détailliers que rendent auprès du commerce de gros les agences commerciales et, en même temps qu'elle protégera les marchands, elle moralisera par la crainte ceux des consommateurs dont les principes sont assez relâchés pour ne pas se sentir la conscience chargée lorsqu'ils font des dettes sans avoir les moyens, ni même l'intention de les payer.

Le Pionnier de Sherbrooke.

Un miracle du Comté de Carleton

De retour à la santé après des années de grandes souffrances.

Consentit à suivre les conseils d'un ami et obtint des résultats qu'il n'aurait pu avoir trois médecins.

Du Ottawa Journal.

M. George Argue est un des cultivateurs les plus connus dans les environs de North Gower. Il a subi une expérience aussi douloureuse que remarquable, et son histoire telle que racontée à un reporter aura peut-être quelque valeur pour d'au-

tres. "Je naquis dans le comté de Carleton" dit M. Argue et j'ai passé toute ma vie à vingt milles de la ville d'Ottawa. Dix années de cette période ont été des années de douleur et de souffrance presque au-delà de mes forces. Il y a onze ans je contractai un rhume et inflammation de poumons. D'autres complications suivirent et je fut confiné à ma chambre cinq années. Le médecin qui me soigna pendant cette longue maladie dit que la raison qui m'empêchait de me mouvoir était la



Je pouvais marcher clopin-clopat avec des béquilles

contraction des muscles et nerfs de mes mains et pieds par suite d'un long séjour au lit. Je pouvais marcher clopin-clopat sur des béquilles, mais j'étais presque sans forces. A cette époque, on appela un autre médecin qui déclara que je souffrais de maladie de l'épine dorsale. Malgré les conseils et les soins des médecins je déprimais de jour en jour et j'étais regardé comme incurable. J'étais maintenant dans un tel état que je ne pouvais quitter mon lit mais j'étais résolu de trouver ma guérison si possible, et envoyé chercher un des médecins les plus habiles d'Ottawa. Je fus sous ses soins et son traitement pendant trois années. Il m'appliqua des sinapismes au dos toutes les trois ou quatre semaines et il y mit tout son savoir mais en vain. Je faiblissais tous les jours et commençai à penser que la fin ne tarderait pas à arriver. A ce point, un ami me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams : Je me rendis à ses sollicitations, et avant d'avoir fini les six boîtes je sentis du mieux chez moi. Je pris en tout trente boîtes et elles ont accompli ce que dix ans de soins médicaux n'ont pu faire. Grâce à ce merveilleux remède, je suis en état de vaquer à mes devoirs et aussi en santé qu'on peut le désirer chez un homme ordinaire. Je prends encore des Pilules Roses du Dr Williams et elles sont mon remède, et tant que je vivrai je n'en prendrai pas d'autre. Si j'avais eu de ces pilules il y a dix ans, je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait, et aurais épargné quelques centaines de dollars en comptes de médecins. Rien que ceux qui ont passé par ces terribles souffrances peuvent réaliser complètement les mérites merveilleux des Pilules Roses du Dr Williams.

L'expérience de M Argue devrait convaincre même les plus sceptiques que les Pilules Roses du Dr Williams sont bien en avant des autres remèdes et sont une des plus grandes découvertes du siècle. Il n'y a pas de maladie causée par un sang pauvre et aqueux ou des nerfs ébranlés qui ne guérira pas devant ce traitement et dans un grand nombre de cas les patients ont été rendus à la santé et à la force après que les médecins avaient prononcé le terrible mot "incurable." En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la malle franc de port, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2,50 en s'adressant à la Dr Williams Médicine Co., Brockville, Ont., ou Schenactady, N. Y. Renvoyez les imitations et ne vous laissez pas induire à essayer autre chose.

Alliance Nationale

Parmi les Cercles qui ont été fondés en faveur de cette Société depuis le ler du mois courant, nous remarquons les suivants, organisés par M. Ald. Charland :

CERCLE DE LANAUDIÈRE.

En la paroisse de Ste-Anne de la Pérade.

Président-honoraire, Rvd J. Bochet, curé ; Substitut et Sec.-Arch., J.-Bte St-Cyr ; Président, Enoch Loranger ; Vice-Prés., Israël Morancy ; Sec.-fin., Alphonse Gélinas ; Trésorier, Arthur Beaudry, N. P. ; Médecin-Exam., Arthur Marcotte ; Comm.-Ord., J. E. Lanouette ; Introduceur, Zéph. Lanouette.

CERCLE ST-CASIMIR

En la paroisse de St-Casimir, comté de Portneuf.

Substitut et Sec.-Arch., Henri GrandBois ; Président et Médecin-Examinateur, Phil. Dalbec ; Vice-Prés., Masta Bertrand ; Sec.-fin., Alph. Arcand ; Trésorier, Nap. Tessier ; Comm.-Ord., J. C. Gélinas ; Introduceur, Thomas Ferron.

ECHOS DE JOLIETTE.

—M. Arthur Dumouchel et son épouse, étaient à Joliette, dimanche dernier, les hôtes de M. Arthur Guibault.

—Sa Majesté la Reine Victoria commence aujourd'hui le 20 juin la cinquante-neuvième année de son glorieux règne.

—Les soldats du 83ième Bataillon partiront le 25 juin courant, à 11 hrs A. M., pour le camp militaire qui sera tenu à Laprairie.

—Chez Camille Labrèche, on peut acheter du beau net à voile blanc pour la première communion 20 à 25 cts la verge double largeur.

—M. P. M. Leprohon, dentiste, de Brooklyn, N.-Y., est actuellement en visite chez son frère, M. R. M. Leprohon, de cette ville.

—Les abonnés du Téléphone Bell sont priés d'ajouter à leur liste, le nom de M. Noe Prud'homme, avocat, dont le numéro de connection est 95.

—L'épouse de M. Casimir Desormiers, bourgeois de St-Esprit, a été frappée de paralysie, la semaine dernière ; son état est très précaire.

—Nous avons appris avec chagrin, le décès presque subit de M. Delphis Richard, arrivé vers 4 hrs du matin, samedi. M. Richard n'était âgé que de 44 ans, et laisse une famille en pleurs.

—M. Anderson, gérant de la manufacture de laine de cette ville, offre en vente de la belle laine à tricoter pour le prix de 40 cts la livre, couleur naturelle, et 50 cts la livre pour toute autre couleur. 13 juin jno.

—Un jeune homme connaissant l'anglais et le français, de bonne éducation commerciale, pourra s'engager en s'adressant à M. Euclide Dugas, marchand, à St-Jacques, comté de Montcalm. 16 mai jno.

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

—Nous ne savons pas encore ce que les canadiens français de Joliette vont préparer pour honorer d'une manière digne la fête de leur saint patron. Sans y aller en grand comme aux jours des gens riches et des temps prospères, il pourra se préparer quelque chose de passable, de local, de patriotique, eu égard aux circonstances.

—M. le Juge De Lorimier est venu siéger ici, en matières de faillite, le 18 juin ; trois causes dans lesquelles se trouvent impliqués plusieurs parties, ont été terminées, soumisses et prises en délibéré. Il y a une autre cause, portée en révision, et la décision va probablement affecter la date du jugement à rendre dans les trois causes.

—Aux communautés religieuses et à MM. les commissaires d'écoles.—N'oubliez pas que vous trouverez à la librairie de A. Gervais, Joliette, un grand choix de livres de récompenses, images, médailles, etc., que vous achèterez à très bas prix. Vu que M. Gervais importe directement, il est en état de vendre ses articles à des prix défiant toute compétition.

—Un joli souvenir.—M. Albert Gervais a actuellement en mains, plusieurs copies d'une magnifique photographie de l'intérieur de la nouvelle église de Joliette. Cette photographie a 11 x 14 pouces, est bien nette, bien exacte, parfaitement réussie. Prix : au magasin 25 cts., par la malle en Canada et aux Etats-Unis, 35 cts.

—La corporation de la ville et les citoyens de la place du marché ont fait pour la procession du Saint Sacrement, une arche magnifique, en face de la station et de l'hôtel de ville. C'est sans contredit la plus jolie dans ce genre. On remarquait aussi une arche magnifique, à l'encoignure des rues St-Charles Borromée et St-Viateur. La résidence de M. James Piette mérite tout particulièrement une mention honorable.

La procession a été pieusement suivie par une foule nombreuse et recueillie. La rue St-Viateur était bien ornée à plusieurs endroits, on peut dire que la procession a été bien belle et a fait honneur à la population de notre paroisse de St-Charles Borromée.

—Plus de cheveux gris.—Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vieillir prématurément, quand par un usage judicieux du RESTAURATEUR de Robson vous pouvez rendre à votre chevelure sa couleur noire primitive et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ? Non-seulement le RESTAURATEUR de Robson rend aux cheveux leur NOIR primitif, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir et de leur donner un lustre incomparable. Nombre de certificats attestent son efficacité merveilleuse. Prix : 50 la bouteille. Vendu chez tous les marchands et chez L. ROBITAILLE, Pharmacien, Joliette.

STE-JULIENNE

Un grand bazar, au profit de l'église de cette paroisse, aura lieu le 1er, 2, 3 et 4 juillet prochain. Il n'y a aucun doute que cette œuvre sera fortement encouragée.

COLONNE DU "Bon Marché"

NOUS AVONS

LE PLUS BEL ASSORTIMENT

—DE—

MARCHANDISES

D'ETE

AUX PRIX CONNUS.

C'est dire que vous épargnez

25 pour cent

En venant acheter chez Guibault & Gravel.

GUIBAULT & GRAVEL,

BLOC LACHAPPELLE,

JOLIETTE

J. A. MARTIN,

ARPENTEUR,

JOLIETTE.

BUREAU :—Rue de Lanaudière, en face du Couvent de la Congrégation. 13 juin 95. la.

La Société Artistique Canadienne

LOTÈRE À 10 CTS

Ses heureux gagnants depuis sa fondation.

LE SEUL MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT AVEC PEU.

M. Canrobert Roy, Hochelaga, \$1000.

Mme Chs Soulière, Montréal, Pte St-Charles, \$1000.

M. Philias Galibois, Québec, \$1000.

M. L. B. Fontaine, Joliette, \$1000.

M. Michel Ange Colaber, Montréal, \$400.

M. Eugène Bourdon, Montréal, \$400.

M. Robert Sybrie, Montréal, \$400.

Melle Frs Dionne, Montréal, \$150.

Mme Ls Monette, Montréal, \$150.

Dans l'intérêt du public, nous aurons des billets de la "Société Artistique Canadienne" à vendre. N'oubliez pas que ces billets ne sont que de 10 cts et que nous en donnerons 11 pour \$1,00 à tous ceux qui en feront la demande. Profitez-en !

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

Dr A. MAGNAN

B. M. M. C.

RUE MANSEAU,

Ancienne résidence de G. A. Champagne, Avocat,

JOLIETTE.

CONSULTATIONS.—De 9 à 12 hrs A. M., de 2 à 5 hrs P. M. et de 7 à 8 hrs P. M. 20 juin 95, 1 a.

Encore du Nouveau.

Madame Piché venant de recevoir deux caisses de chapeaux contenant dix douzaines chacune, est en état de satisfaire toutes ses clientes, car la variété de ses formes n'est pas surpassable. On remarque entre autre le Napoléon et le Caporal, auquel une garniture élégamment jointe forme un chapeau tout-à-fait distingué.

Une chaleureuse invitation à toutes Dames ou Demoiselles qui désireront porter une coiffure élégante ou bon marché.

Mes remerciements d'avance à toutes les Dames qui ont bien voulu encourager Mme Piché jusqu'à présent et qui se proposent de continuer à l'avenir.

22nov. la

DMR G. PICHÉ

A VENDRE

Une terre située dans la paroisse de St-Ambroise de Kildare, à 14 arpents de l'église, dont 2 1/2 arpents dans le 5ème rang, comprenant 26 arpents de profondeur, bête de maison, 2 granges, étables, écuries, hangars, et une autre terre dans le 6ème rang, vis à vis l'une de l'autre, contenant 2 1/2 arpents de largeur sur 26 arpents de profondeur, avec une sucrerie de 2000 érabes, tout près de la maison, avec une bonne cabane à sucre et tout le grément nécessaire pour la fabrication du sucre. Le tout est en bon ordre et condition. Pour plus amples informations, s'adresser à

M. JOSEPH GOULET, prop., St-Ambroise de Kildare, OÙ à MM. Magnan & Cabana, 24m.3m. Notaires, Joliette.

Alexandre Pagé

FERBLANTIER,

Place Bourget, coin de la Rue Manseau, Joliette.

M. Alexandre Pagé a le plaisir d'annoncer au public du district de Joliette, qu'il vient d'ouvrir, à l'adresse ci-haut mentionnée, un magasin de ferblanterie où il aura constamment en mains, différents articles en usage dans les familles, tels que : théières, plats, gobelets, chaudières, assiettes, etc., etc., qu'il vendra au plus bas prix. Il entreprendra toutes sortes d'ouvrages, tels que, couverture en ferblanc, tôle galvanisée, corniches, caps de cheminées et tout ouvrage en plomb, etc. Il se chargera aussi de poser les water closets, bains, bornes fontaines et appareils nécessaires pour l'eau chaude à l'usage des cuisines.

Le tout à des conditions faciles. 4av. 6m.

Modes ! Modes !

Nous recevons la semaine prochaine 2 caisses de chapeaux les plus nouveaux pour être vendus à 50 cts dans la piastre. Inutile de dire que c'est parce que la saison est fort avancée que nous faisons de pareils efforts pour la satisfaction du public qui se plaint tant du besoin d'argent qui se fait sentir dans plusieurs endroits. Avec des prix comme les nôtres tout le monde peut acheter des chapeaux.

MME J. N. LANDRY.

CANADA Province de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 2646. Exérina Pleau, de la paroisse de l'Épiphanie District, épouse d'Israel Marien, cultivateur du même lieu, et dûment autorisée à l'effet des présentes, par l'Honorable Juge Charles C. DeLorimier. Demanderesse, vs. le dit Israel Marien, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le seizième jour de Mai courant. Joliette, 25 Mai 1895.

J. E. FARIBAUT, Avocat de la Demanderesse.

RESTAURANT DE "L'HARMONIE."

M. F. H. PARENT & CIE., ont le plaisir d'annoncer au public de la ville et du district de Joliette, qu'ils ont ouvert un restaurant sur la Place du Marché, voisin de M. Albert Gervais, Joliette, où ces messieurs pourront fournir au public, à toute heure du jour, toutes sortes de viandes fraîches, pâtisseries, thé, café, huitres, fruits de toutes sortes, crème à la glace, liqueurs de tempérance, cigares, cigarettes, etc., etc. Repas à la carte à toute heure.

M. F. H. Parent & Cie auront constamment en vente les célèbres bières et porters de William Dow, qu'ils embouteillent eux-mêmes et offrent en vente soit en bouteilles, en petits barils ou à la mesure. Ceux qui aiment le Lager Beer, trouveront également chez ces messieurs, en vente de la même manière.

Inutile de vous dire que la Bière de William Dow est la meilleure. Son nom est déjà fait.

Tous les ordres qu'ils recevront du public seront promptement exécutés et livrés à domicile, sans charge extra.

Donnez vos ordres à l'établissement de M. F. H. Parent & Cie, où vous aurez entière satisfaction. 23 m. 1m.

Abonnez-vous à L'ETOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

Le vin St-Michel est le plus efficace, le plus puissant et le plus recommandé des toniques et des stimulants. Il est prescrit par tous les médecins les plus éminents de l'univers. Il convient à toutes les classes et à tous les âges. Il est indispensable pour les enfants ayant la constitution chétive ; aux hommes ayant le sang appauvri ou vicié par des maladies ; à tous les vieillards débiles. Il s'adresse particulièrement aux femmes faibles, anémiques, dyspeptiques, pâles. En faisant usage de ce stimulant si en renommé, le sang circule coloré et chaud, la digestion devient facile, l'esprit se réveille, les forces décuplent, l'appétit et le sommeil meilleurs enfin grâce à ce cordial par excellence, la vie s'écoule de la manière la plus douce et la plus heureuse, sans s'inquiéter des maladies. Dose, un verre à vin avant et après chaque repas, le soir avant de se coucher.

VIN ST-MICHEL

